

# Prolétaire debout

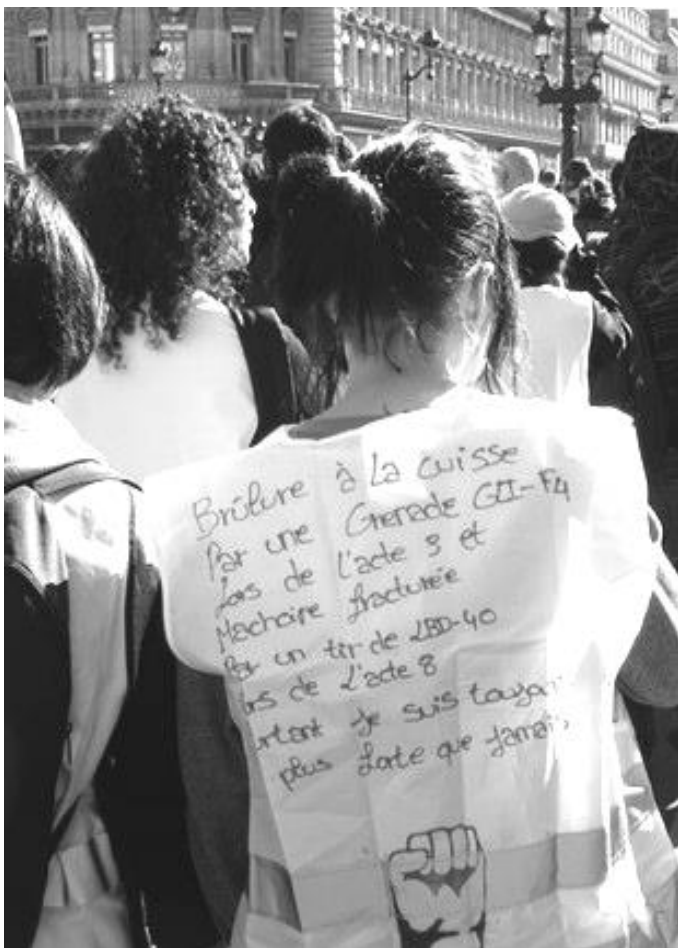
Supplément avril 2019

*Contre un système et un gouvernement violents et menaçants*

## La rébellion est légitime !

Face à bientôt 5 mois de mobilisation des Gilets Jaunes et de leurs soutiens, le masque « démocratique » du gouvernement craque. Traiter par le mépris, faire oublier l'ampleur, la profondeur et la légitimité des revendications populaires - voilà la ligne du gouvernement.

**Derrière la mascarade du « grand débat national »**, la dictature ! L'Etat capitaliste dévoile sa nature profonde : interdiction de manifester dans les centres villes, condamnations, restrictions graves de nos droits démocratiques - la violence de la répression exercée contre les ouvriers, employés, petits cadres, petits paysans etc. Dictature au profit d'une infime minorité des groupes industriels et bancaires monopolistes, de la grande bourgeoisie.



### Le capitalisme, c'est de la violence

C'est un rapport social inégal et violent : « *Bosse pour faire grandir mon capital et mon pouvoir ! Contente-toi de survivre ! Tais-toi ! Laisse parler nos experts, ceux qui savent !* » Macron et tout son clan, tous ses alliés qui votent les lois contre les travailleurs, du PS au RN en passant par les LR expriment tous les jours leur mépris pour le monde du travail.

**Au niveau de l'Union européenne** c'est pareil : les monopoles capitalistes y dictent ouvertement leur loi, tandis que l'on nous joue la comédie de la démocratie à propos des « élections européennes ».

Le mouvement des Gilets Jaunes exprime de la colère contre cette dictature et refuse d'être otage du jeu politique et parlementaire institutionnel qui ne fait que renforcer la domination d'une minorité. Ils ont raison !

**L'Etat au service du Capital** utilise tous les moyens : la police, l'armée, la justice et les médias. L'armée (opération « sentinelle ») va-t-elle charger et tirer sur les Gilets Jaunes ou des grévistes en résistance pacifique ou violente ? Déjà les préfets pourront décider que les militaires fassent usage de leurs armes s'ils se sentent menacé

### Deux sortes de violences

A l'UPML, nous sommes solidaires des Gilets Jaunes tout comme la majorité de la population et nous soutenons leur lutte.

*(Tournez svp)*

**Tract édité par l'Union Prolétarienne ML (membre de l'ICOR).**

**Contact-upml@riseup.net**

**Blog : upml.org**

**Certains Gilets Jaunes** justifient des actes violentes : « *Les réunions pacifiques sont méprisées parce qu'il n'y a rien à vendre* ». Une fraction veut « *déborder le système et mettre en cause l'ordre public* ». A part le défoulement de quelques-uns, ils ciblent des symboles (banques, magasins de luxe, Fouquet's), réagissent aux brutalités de la police et à la violence permanente de la classe dominante.

Les Gilets Jaunes, les grévistes ont raison de proclamer :

### **La rébellion est justifiée!**

**Dans son programme**, l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste écrit : « *Quand les luttes révolutionnaires se développent, les forces dominantes tentent de les étouffer par la violence la plus brutale pour garder le pouvoir. On ne peut mettre fin à l'exploitation et à l'oppression qu'en renversant le capitalisme...* »

**Maintes fois testée, la voie pacifique** est une illusion. La bourgeoisie défendra ses privilèges jusqu'au bout. Une « *révolution par des réformes* » comme nous proposons nombre de partis et organisations qui prétendent défendre le peuple, ça n'a jamais existé. Ça fait l'éloge de la bourgeoisie qui serait assez généreuse pour abandonner le pouvoir. Une révolution exige un programme clair et l'action organisée et unifiée autour d'un Parti fort et ancré.

**La 2<sup>e</sup> Assemblée des Assemblées des Gilets Jaunes** qui a eu lieu à St Nazaire début avril, montre que les plus organisés et démocratiques des gilets jaunes veulent dépasser le caractère « *spontané* » du mouvement, veulent des contacts

#### **« Il y a trois sortes de violence.**

**La première**, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'Hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés. **La seconde** est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première. **La troisième** est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres. Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue. » **Don Helder Camara (Eveque brésilien, 1909 - 1999)**

plus organisés avec d'autres formes de lutte, syndicales, écologistes, pour les droits démocratiques. (*voir notre blog upml.org*)

**Ils ont raison !**

### **Révolte, émeute ne signifient pas révolution.**

La révolution exige la prise du pouvoir par les classes exploitées. Pour en finir avec l'exploitation, l'oppression des hommes et des femmes, pour en finir avec la destruction de la nature, les classes opprimées construiront le socialisme et un mode de production et de consommation collectif, solidaire selon les besoins de la majorité. L'UPML combat pour cette révolution socialiste.

Le fait qu'il y ait dans un mouvement massif de révolte une fraction qui veut la révolution n'en fait pas pour autant un mouvement révolutionnaire. Pour cela il faut un parti capable d'organiser, d'entraîner et d'unifier les larges masses dans l'action révolutionnaire.

*La tâche la plus importante aujourd'hui est de s'organiser autour d'un programme révolutionnaire, autour de l'alternative sociale au capitalisme - de créer le Parti du prolétariat.*

*Organisez-vous ! Rejoignez et renforcez l'Union Prolétarienne Marxiste Léniniste !*

**Pas de révolution sans les masses révolutionnaires !**

**Pas de mouvement révolutionnaire, sans parti révolutionnaire !**

L'Union Prolétarienne ML et l'Unité Communiste de Lyon, toutes les deux membres de la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires (ICOR) mènent actuellement une campagne « **La rébellion contre l'Union européenne impérialiste est justifiée ! Solidarité internationale ! Renforçons l'ICOR !** » Réunion-débats à Lyon le 1er mai, à Nantes le 4 mai, Saint-Denis le 26 mai.